

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

**NOUVELLE
SOURATE :
Al-Falaq (1)**

**FAIRE PASSER
AL-HUJJAH ^(QA)
avant soi**

**CHÂTIMENTS
DES FEMMES
au *Barzakh***

**LA FEMME
ET LA FAMILLE
en danger ?**

**UN “ ÉVEIL ”
ARABE EN**



Arabie Saoudite?

3 - Éditorial

4 - La Prière

Des secrets des petites ablutions (2)

5 - L'invocation

Invocation
de Fâtimah^(p)



6 - Le Coran

La sourate d'«*al-Falaq*» (1)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Faire passer l'Imam^(qa) avant soi-même

9 - Connaître Dieu

La Volonté de Dieu
et le Savoir (1)



10 - La Voie de l'Éloquence

Principe pour éduquer ses enfants

11 - Méditer sur une photo

Déclaration
de pigeons



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

L'ascension au ciel du Prophète^(s)

13 - Notre réelle Demeure

Le châtime
des femmes



14 - Méditer sur l'Actualité

Un «*éveil*» arabe en Arabie Saoudite ?

15 - Le Bon Geste

Mettre du «*Kuhl*» aux yeux

16 - Des états spirituels

«*Dieu !
Ne me renvoie pas
auprès des miens !*»



17 - La Bonne Action

Aimer ses frères croyants

18 - Des exemples : les grands savants

L'impossibilité
de remercier
Dieu !



19 - Les Lieux Saints

D'autres
mosquées
à Médine



20 - Notre Santé

20-Deux des 11 maladies «*mères*»

21-Ce qui rend le visage jaune et terne

22-La fève



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Rulman Merswin et les «*Amis de Dieu*»

24 - Le jour mondial de la Femme

La femme et la famille en danger ?

26 - Le Courrier du lecteur

Comment faire face à des méchancetés ?

27 - Le Livre du Mois

«*Le statut de la femme selon l'imam Khomeynî*»

28 - Le Coin Notes

La grande fête après le deuil !

Jumâdî II est le mois de la naissance de la Lumière de Fâtimah, le mois de la survie morale et physique du Messager de Dieu^(s), le mois de l'assurance de la permanence de la Lumière divine sur terre malgré toutes les tentatives de L'éteindre.

C'est le mois du rappel des secrets de lumière non encore dévoilés, emportés prématurément en ce même mois, des dizaines de jours après la mort de son père, le Prophète de la Miséricorde^(s). Avons-nous à les découvrir ? Ou devons-nous attendre la sortie de l'Imam al-Mahdî^(qa), le dernier Imam de sa descendance, pour les connaître ?



C'est aussi le mois durant lequel fut décrété le Jour de la Femme, en ce grand jour de fête, en l'honneur de Fâtimah az-Zahra^(p), la liant assurément à Ses Mystères.

Et à une époque où l'Occident lance son offensive contre l'Islam en essayant d'imposer son point de vue sur la femme (en fait méprisant et dévalorisant) sous le couvert d'une soi-disant émancipation, il est important de découvrir ses enseignements laissés, son héritage, son témoignage, son travail assidu, sa perfection morale, sa transcendance spirituelle.

Mieux la connaître pour mieux découvrir notre propre identité, notre propre réalisation, notre propre

perfectionnement en tant qu'hommes ou femmes, créés d'un couple (une paire - « *zawj* ») créé à partir d'un « être (*nafs*) unique ». (cf. 1/4 les Femmes)

C'est aussi le mois qui a vu, en ce même jour, la naissance de celui qui a actualisé le flambeau de l'Islam et a illuminé les cœurs des croyants éperdus de Vérité.

En effet, c'est l'imam Khomeynî^(qs) qui a mis à l'ordre du jour, plus que jamais, la préparation de la venue de l'Imam al-Mahdî^(qa), qui a associé le cheminement vers Dieu à celui de la lutte contre tous les « *shaytâns* », les grandes puissances, leurs alliés et l'entité sioniste.

Même ! Dans ce cheminement vers Dieu, il a montré la nécessité de connaître la Voie véritable qui mène à Lui, et pour cela de la dépouiller de toutes les déviations qui ont apparu depuis le début de l'histoire, au niveau des actes et aussi des idées, des théories dites scientifiques, des idéologies.

Dans ce cadre, nous ne pouvons que nous féliciter de l'appel à la vérité lancé par des écrivains et poètes occidentaux (comme Gunther Grass en Allemagne et Adolph Muschg en Suisse) afin de dénoncer les mensonges et les manipulations idéologiques de l'entité sioniste et de soulever la question de la complicité de ceux qui se taisent ou qui lui vendent des sous-marins nucléaires. ■

B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

Des secrets des petites ablutions (2)

En corrélation : deux hadiths relatifs aux secrets des ablutions



A la recherche des secrets des petites ablutions, nous avons évoqué la dernière fois deux hadiths où il est fait allusion à la faute d'Adam^(p) et nous avons mentionné un premier point que les gnostiques et les détenteurs de cœur en ont déduit. En voici d'autres :

2 Tout comme il y a [différents] niveaux et manifestations pour la faute d'Adam^(p) et de ses fils, il y a pour leur purification et leur épuration, leur pureté, leur prière, leur jeûne pour sortir de la faute du père (qui est elle le fondement), beaucoup de niveaux correspondant aux niveaux de la faute.

Nous avons vu que le premier niveau de ses manifestations [de la faute d'Adam^(p)] était l'orientation vers la multitude des Noms de Dieu et la dernière de ses manifestations, le fait d'avoir mangé de l'arbre interdit.

Sa forme immatérielle (« *malakûtiyyah* ») est un arbre avec toutes sortes de produits et de fruits.

Et sa forme matérielle (« *mulkiyyah* ») est la nature et ses affaires. L'amour pour ce monde et pour soi-même qui est toujours présent jusqu'à nos jours dans la descendance, est pour celui qui a un penchant pour l'arbre et pour en manger.

3 Tout comme l'ensemble des sortes de péchés formels pour la descendance d'Adam^(p) proviennent du fait d'avoir mangé de l'arbre, leur purification en provient également de façon particulière.

Il en est de même pour l'ensemble des péchés au niveau du cœur : ils proviennent aussi des affaires de cet arbre, de même que leur purification d'une autre façon. Il en est de même pour l'ensemble des péchés au niveau de l'esprit : ils proviennent de cela, ainsi que leur purification à une étape particulière.

4 La purification des membres apparents est l'ombre des purifications du cœur et de l'esprit pour les parfaits et elle en constitue la règle et le moyen pour les gens du cheminement (vers Dieu). Tant que l'individu est dans un voile déterminé par les membres et leur purification et qu'il est arrêté à

cette limite, il ne fait pas partie des gens du cheminement. Il reste dans la faute.

Mais s'il travaille au niveau des purifications apparentes et intérieures, fait de la purification formelle et superficielle un moyen pour les purifications intérieures, et fait attention, durant l'ensemble des actes d'adoration et des rites, aux parts du cœur et les lui fait parvenir, même ! se préoccupe plus des aspects intérieurs que ceux apparents, sachant qu'ils sont les buts les plus élevés, alors il franchit la porte du cheminement de la voie humaine.

C'est ce qu'indique le noble hadith rapporté dans « *Misbâh ash-sharî'ah* » que nous avons évoqué précédemment : « *Et purifie ton cœur par la piété et la certitude au moment de purifier tes membres avec de l'eau* ».

5 L'homme qui chemine vers Dieu doit prendre en premier lieu le cheminement du savoir pour qu'il détermine, grâce aux bénédictions des gens du Rappel^(p), les niveaux des actes d'adoration et qu'il considère les actes d'adoration formels comme un niveau descendant des actes d'adoration du cœur et de l'esprit.

Ensuite, il entame le cheminement pratique qui est le cheminement véritable. Et le but de ce cheminement est de vider son âme de tout ce qui est autre que Dieu et de la parer des Manifestations des Noms, des Attributs et de l'Essence de Dieu.

Si le cheminant atteint cette station, alors son cheminement s'achève. Il reçoit les secrets des rites, des actes d'adoration et les subtilités du cheminement, qui sont les Manifestations de Majesté qui sont les secrets des purifications, et les Manifestations de Beauté, qui sont le but des autres actes d'adoration (et le détail de cela est extérieur à ces feuilles).

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawîyyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî^(qs) – *Maqâlat 2* – Chap 5 (3))

La purification des membres apparents est l'ombre de celles du cœur et de l'esprit. Le cheminement vers Dieu débute par le savoir pour déterminer les niveaux actes d'adoration puis par la voie pratique à suivre.

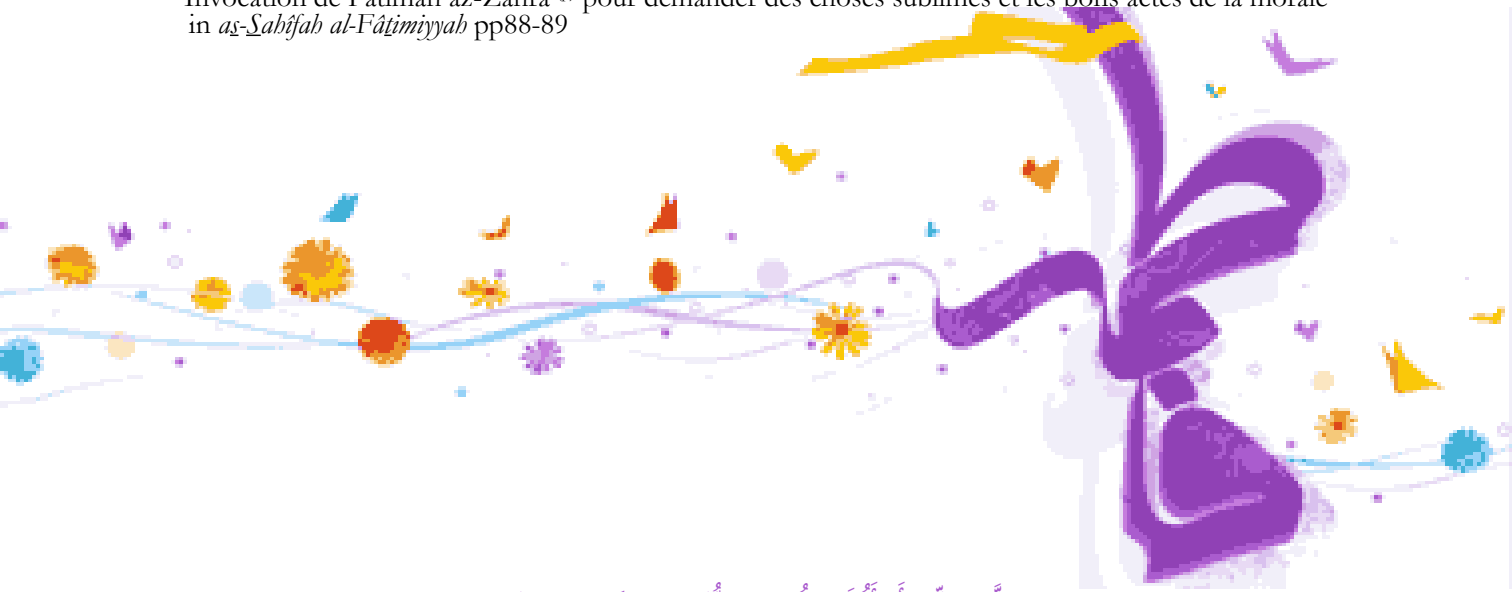
Une des invocations de Fâtimah az-Zahra' (p)

« Mon Dieu, je Te demande la bonne direction et la piété,
la chasteté (ou la pudeur) et la richesse (ou le contentement) !
Je Te demande la crainte révérencielle de Toi dans le mystère et l'apparent,
et la justice dans la colère !

Mon Dieu ! Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed
et pardonne mon péché et recouvre mes parties honteuses [mes fautes]!

Mon Dieu ! Dépouille-moi de l'infatuation et de l'ostentation,
de l'orgueil et de l'injustice ! »

Invocation de Fâtimah az-Zahra' (p) pour demander des choses sublimes et les bons actes de la morale
in *as-Sahîfah al-Fâtimiyyah* pp88-89



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ الْهُدَىٰ وَالتُّقَىٰ وَالْعَفَافَ وَالْغِنَىٰ

Allahumma innî as'aluka al-hudâ wa-t-tuqâ wa-l-'ifâfi wa-l-ghinâ

أَسْأَلُكَ خَشْيَتَكَ فِي الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ وَالْعَدْلَ فِي الْعَضْبِ

as'aluka khashyataka fi-l-ghaybi wa-sh-shahâdati wa-l-'adla fi-l-ghadabi

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَىٰ مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَاعْفِرْ ذُنُوبِي وَاسْتُرْ عَوْرَتِي

Allahumma salli 'alâ muhammadinn wa âli muhammadinn wa-ghfir dhanbî wa-stur 'awratî

اللَّهُمَّ انزِعِ الْعُجْبَ وَالرِّيَاءَ , وَالْكِبْرَ وَالْبَغْيَ عَنِّي .

Allahumma anza' i al-'ujba wa-r-riyâ'a, wa-l-kibra wa-l-baghya 'annî.

Sourate al-Falaq (la Fission) CXIII (1)

سورة الفلق

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ (١)

Qul : a'ûdhu bi-rabbi-l-falaqi,

Dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur de la fission (1) »

Révlée à La Mecque selon certains savants, à Médine pour d'autres à cause des circonstances de sa révélation qu'ils évoquent, la sourate **al-Falaq** a été révlée avec celle an-Nâs (vue précédemment). Sayyed TabâTabâ'i a rapporté à leurs sujets un propos du Prophète^(s) qui dit: « *Il est descendu sur moi (il m'a été révlé) des versets dont il n'a jamais été révlé de semblables précédemment : les deux demandes de protection.* »

Sans doute pour indiquer qu'il n'y a pas d'autres sourates qui ont été exclusivement réservées à la demande de protection. Sans doute est-ce aussi une indication d'une Faveur divine exclusivement offerte à la Communauté du Prophète Mohammed^(s) (à tous les Musulmans) en l'honneur de Son Messager^(s).

Après le « *Basmalah* », la sourate commence par l'Ordre divin adressé à Son Messager^(s) de chercher refuge auprès de Lui pour obtenir de Lui une sorte d'immunité, d'affranchissement de tout effet du mal. Le début est semblable à la sourate an-Nâs et les commentaires exposés dans les trois premiers articles peuvent être repris tels quels. Nous invitons le lecteur à les retrouver dans les numéros N°25, 26 et 27 de la revue ou sur le site internet : www.lumieres-spirituelles.net. Nous nous contenterons d'un bref rappel ici.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Voir le sens du « *Basmalah* » dans la revue N°0 de la revue Lumières-Spirituelles. Nous encourageons le lecteur à y revenir.

Dans cette sourate, le « *Basmalah* » prendra un sens un petit peu différent de celui de la sourate an-Nâs en tant que la demande de protection auprès de Dieu Tout-Puissant se fait par l'intermédiaire de l'évocation de l'Attribut de Dieu « *rabb al-falaq* » (Seigneur d'*al-falaq*).

Il nous faudra attendre de comprendre le mot « *falaq* » pour déterminer cette spécificité, le sens visé de ce « *Basmalah* » étant de se placer sous l'Autorité divine en tant qu'Il est le Seigneur d'« *al-falaq* », contre le mal ... qui sera également déterminé un peu plus loin.

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ

« Qul : a'ûdhu bi-rabbi-l-falaqi »

« *Qul* » : vient du verbe « *Qâla* » (= dire) à l'impératif à la deuxième personne du singulier.

Qui parle ? Dieu. A qui s'adresse-t-Il ?

Apparemment à Son Messager, le Prophète Mohammed^(s) puisque c'est à lui qu'a été révlé le noble Coran.

En fait le Prophète Mohammed^(s) reçoit l'ordre de Dieu Tout-Puissant de chercher refuge auprès de Lui en tant qu'il^(s) est un exemple et un modèle à suivre. C'est-à-dire, tous les Musulmans doivent chercher refuge et protection auprès de Dieu contre tout mal.

« *A'ûdhu bi.. min..* » du verbe « *Adha* » à la première personne du singulier.

Il s'agit sans doute du Prophète, puisqu'il est introduit par le verbe « *Qul* » (« dis »), au temps présent (*mudâra* - se terminant par un « *u* »). Le verbe est suivi par la préposition « *bi-* » introduisant « auprès de ». Et « *min* »

(présent dans les versets suivants) « contre/de » qui ou quoi, « fuyant » qui ou quoi. Implication personnelle en vue de la demande d'un refuge, d'une protection, d'une immunité contre quelque chose dont on craint la nuisance.

DIEU DEMANDE AU PROPHÈTE^(S) DE NOUS RAMENER À LUI NOTAMMENT QUAND LE MAL NOUS ASSAILLE

Cette demande de refuge apparaît être un moyen pédagogique pour amener l'homme à s'éduquer, à se corriger, à se purifier en faisant appel à la Protection de Dieu et pour ainsi lui faire atteindre la Perfection et la Satisfaction divines.

« *bi-Rabbi* » : du verbe « *rabba* » qui veut dire « conduire quelqu'un ou quelque chose vers sa perfection, enlever les manques en se débarrassant des imperfections, et en se parant des vertus, que ce soit en soi, de façon essentielle ou accidentelle, au niveau des croyances, des connaissances, des qualités, du comportement, ou des actes (ou autres) en fonction de la personne ou de l'animal, de la plante ou de la chose. »

« *Rabbi* » = Seigneur, Celui qui dirige, guide, gère. Le mot se termine par un « i » parce qu'il est introduit par la préposition « *bi* ».

« *al-falaq* » : de « *falaqa* » dont le sens fondamental unique est : fendre, couper en deux, séparer, diviser. D'où « *al-falaq* » : la division (mettant en évidence deux voies), la fission, la scission. Ainsi, on évoque Dieu en tant qu'Il est le Seigneur de la « fission », de la « division », de la scission.

Et parmi les corroborations (*maṣāḍiq*) : la séparation de la lumière de l'obscurité, (comme la lumière du jour de l'obscurité de la nuit d'où l'« aube naissante », comme la lumière de l'existence de l'obscurité du néant d'où la « création », la « mise à l'existence ») ; la fission de la graine pour faire germer la semence (« *Fāliq al-habb* »).

(Dans certains propos rapportés, le mot « *falaq* » désigne un puits grandiose en Enfer, une sorte d'immense crevasse à l'intérieur de l'Enfer. Ce sens fait sans doute allusion à une des corroborations de ce mot, non au sens fondamental qui le définit.)

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* ».)

Au niveau de la sourate, les commentateurs divergent.

☞ La majorité des commentateurs a retenu le « Seigneur de l'aube naissante », c'est-à-dire le « Seigneur de la division/séparation du jour de la nuit ». Cette interprétation s'harmoniserait avec la demande de protection contre le mal qui cache le bien, le voile.

☞ D'autres, comme Sayyed al-Mustafawî ou Makârem Shîrâzî et d'autres savants contemporains préfèrent la référence au sens le plus large et proposent le « Seigneur de toute chose qualifiée de « fendue », « apparue après une division, une coupure », que cette chose soit la création (apparue du néant), l'aube (apparue de l'obscurité de la nuit), le grain (pour faire germer la semence ou libérer une énergie) ou autres.

UN APPEL À DIEU EN TANT QU'IL EST UN ÉDUCATEUR, UN JUGE AYANT AUTORITÉ SUR LA CRÉATION

Ainsi, on fait appel à Dieu du point de vue qu'Il est un Educateur, un Juge ayant Pouvoir et Autorité sur la création, sur son bien, son mal et ses effets.

Il y a là un appel à la réflexion : sur l'origine de la création ou le comment de son apparition (l'apparition de toute chose se faisant par une division, une scission) et sur le Principe de l'origine de toute chose ou le Début de l'Ordre, Dieu le Créateur.

• Pourquoi l'allusion à cet Attribut de façon spécifique « *Seigneur* », complété avec « *al-falaq* » ?

• Pourquoi Dieu nous demande d'évoquer qu'un seul de Ses Attributs, à la différence de la sourate an-Nâs ?



**faire passer
l'Imam^(qa)
avant soi-même**

La préparation sincère à la sortie de l'Imam al-Mahdi^(qa) implique de faire passer l'Imam^(qa) avant soi-même. Le Prophète^(s) n'a-t-il pas plus de droit sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes ? (6/33 Les Partis)

Un jour, un disciple de l'Imam as-Sâdeq^(p) fit la remarque suivante :
« Ô Maître ! Que de fois je t'entends parler de Salman al-Farsî ! »
Il^(p) lui répondit :

*« Ne dis pas Salmân al-Fârsî, mais Salmân al-Mohammadi !
Sais-tu pourquoi je l'évoque si souvent ? »*

-Non ! lui répondis-je

« Pour trois qualités qu'il possédait.

*La première : il faisait passer le désir du Prince des Croyants
(l'Imam 'Ali^(p)) avant son propre désir.*

La seconde : il aimait les pauvres et les préférait aux gens riches.

La troisième : il aimait le savoir et les savants.

*Oui ! Salmân était un serviteur vertueux, droit, soumis (musulman)
et ne faisait pas partie des associationnistes. »*

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Amâli* de Sheikh Tûsi p133)

La **Volonté** de Dieu et Son Savoir (1)

Quelqu'un demanda à Abû 'Abdallah^(p) (l'Imam as-Sâdeq) :

« Dieu est toujours Voulant ? »

L'Imam^(p) répondit :

« Le Voulant [murîd] n'est que pour le voulu [murâd] avec Lui.
Il [Dieu] est toujours Savant, Puissant,
puis Il a voulu [arâda]. »

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 36 p161 H1

L'Imam Abû Ibrâhîm (l'Imam al-Kâzhem^(p)) expliquait l'Unicité à ses compagnons :

[Je L'unifie] « Comme [Dieu] (qu'Il soit Béni et Exalté) dit :
{Sois et il est} par Son Vouloir [mashî'ati-hi],
sans « hésitation à l'intérieur de l'âme », « Samed* », Un.
Il n'a pas besoin d'associé qui Lui rappelle Son Royaume
ni qui Lui ouvre les portes de Son Savoir. »

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 41 p176 H2

*Voir explication de ce mot dans la revue L.S. N°6

On demanda à Abû 'Abdallah^(p) (l'Imam as-Sâdeq) :

« Le Savoir de Dieu et Son Vouloir sont deux [choses]
différentes ou qui se correspondent ? »

L'Imam^(p) répondit :

« Le Savoir n'est pas le Vouloir [al-mashî'at].
Ne vois-tu pas que tu dis :
« Je vais faire cela si Dieu veut »
et que tu ne dis pas :
« Je vais faire cela si Dieu sait. »
Ta parole : « Si Dieu veut »
indique qu'Il n'a pas voulu.
S'Il voulait, ce serait comme Il veut.
Et le Savoir de Dieu précède le Vouloir
[al-mashî'at]. »



Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 36 p162 H2

Principe pour éduquer ses enfants

« **Ne contraignez pas vos enfants
à vos règles de conduite,
car ils sont créés pour une époque
autre que la vôtre !** »

du Prince des croyants^(p), *Hikam* rapporté à *Nahj- al-Balāgha*, n°102

لَا تَقْسِرُوا أَوْلَادِكُمْ عَلَىٰ آدَابِكُمْ

Lâ taqsirû awlâdikum ‘alâ âdâbikum

Ne contraignez pas vos enfants à vos règles de conduite,

Lâ taqsirû ... ‘alâ : verbe « *qasara* .. ‘alâ » لَا تَقْسِرُوا
(contraindre, forcer à) à l’impératif,
2^e p. du pluriel = contraignez à...
Et la négation « *lâ* » = ne contraignez pas à ..

Awlâdi-kum : pluriel de « *walad* » (enfant) أَوْلَادِكُمْ
+ l’adjectif possessif suffixe 2^e p. du

pluriel = vos enfants

Âdâbi-kum : pluriel de « *adab* »
(éducation, mœurs) + « *kum* » l’adj.
possessif suffixe 2^e p. du pluriel
= vos mœurs, vos règles de conduite

آدَابِكُمْ

فَإِنَّهُمْ مَخْلُوقُونَ لِزَمَانٍ غَيْرِ زَمَانِكُمْ

fa-innahum makhlûqûna li-zamâninn ghayr zamânikum

car ils sont créés pour une époque autre que la vôtre !

Fa-inna-hum : « *fa-inna* » exprimant la
cause introduisant une phrase nominale
et nom devant être au cas direct (« a »)
+ « *hum* » pronom personnel suffixe 3^{ème}
p. du pluriel qui indique « vos enfants ».

makhlûqûna : participe passé du verbe
« *khalâqa* » (créer) au pluriel, le
« *khabar inna* » au cas sujet = créés

فَإِنَّهُمْ

مَخْلُوقُونَ

li-zamâninn : « *li* » préposition qui introduit لِزَمَانٍ
le mot suivant « *zamâninn* » indiquant le
temps, l’époque sous une forme indéterminée

ghayr : particule qui indique le contraire
ou la différence = autre

zamâni-kum : le même mot « *zamân* »
+ « *kum* » l’adj. possessif suffixe 2^e p.
du pluriel = votre époque

غَيْرِ

زَمَانِكُمْ

Comme ce principe pour l’éducation de ses enfants est pertinent ! Les temps changent et les habitudes avec au cours des générations ! Alors, cela ne sert à rien de chercher à les [habitudes] inculquer aux enfants, à vouloir les leur imposer. Ce sont les principes fondamentaux tels qu’ils sont définis par la Religion qui doivent être enseignés aux enfants. Il faut leur apprendre à vivre avec Dieu, en Dieu dans la piété, à savoir distinguer le vrai du faux, le licite de l’illicite. L’époque des enfants est différente de celle de leurs parents. C’est une règle inévitable.



L'Imam al-Kâzhem^(p) souriait en regardant deux pigeons, l'un, mâle, qui roucoulait à l'autre, sa femelle : « Ô mon épouse, ma conjointe ! Par Dieu ! Il n'y a pas sur la surface de la terre de personne (pigeon) que j'aime plus que toi, sauf celui qui nous regarde [faisant allusion à l'Imam al-Kâzhem^(p) qui les regardait et comprenait leur langage..]. »

tiré de Bihâr al-Anwâr vol.48 p57

Sayyida Fâtimah^(p) un fruit du Paradis

Un jour Aïcha entra chez le Messager de Dieu^(s) alors qu'il^(s) était en train d'embrasser Fâtimah^(p). Elle lui dit : « Tu l'aimes, ô Messager de Dieu ? » Il^(s) lui répondit : « Par Dieu, si tu savais comme je l'aime, tu l'aimerais davantage.

☞ Quand Il [Dieu] me fit monter au quatrième ciel*, [l'Ange] Gabriel fit l'*adhan* [de la prière] et [l'Ange] Mikâ'il l'*iqâmah* [de la prière]. Puis on me demanda de faire l'*adhan* [de la prière]. Je dis alors : « Je me mets devant en ta présence ô Gabriel ? » Il^(p) me répondit : « Oui, car Dieu Tout-Puissant a préféré Ses Prophètes Messagers à Ses Anges-Proches, et Il t'a préféré toi particulièrement. » Je m'approchai et me mis à prier pour tous les habitants du quatrième ciel.

Je me tournai ensuite sur ma droite et je me trouvai aux côtés du [Prophète] Ibrahim^(p) dans un des Jardins [du Paradis] que gardait un groupe d'Anges.

☞ Ensuite je me trouvai au cinquième ciel.

☞ De là, je montai au sixième ciel, quand je fus appelé :

« Ô Mohammed ! Combien est excellent ton père Ibrahim ! Combien est excellent ton frère 'Alî ! »

☞ Quand j'atteignis les voiles, Gabriel me prit par la main et me fit entrer au Paradis.

Je me trouvai près d'un arbre de lumière. Au niveau de sa racine, deux Anges rassemblaient des bijoux et des parures jusqu'au Jour du Jugement dernier.

Je demandai : « Ô Gabriel, pour qui est cet arbre ? »



Le voyage nocturne (de la Mecque à Jérusalem) évoqué (*Isra'*) suivi ou non de l'ascension aux cieux (également *Najm*), aurait eu lieu six mois avant l'Hégire la nuit du 17 ou 21 du mois de Ramadan, ou deux ans après le début de la Prophétie durant la seconde nuit de Rabi' I ou encore la nuit du 27 rajab en l'an 2H. Cette diversité indique sans doute qu'il n'y a pas eu une seule ascension au ciel.



« Il est pour ton frère 'Alî fils d'Abû Tâleb et ces Anges [que tu vois] rassemblent pour lui des bijoux et des parures. » me répondit l'Ange Gabriel^(p).

Ensuite j'avancai droit devant moi et me trouvai face à des dattes fraîches plus tendres que le beurre, meilleures que le musc, plus sucrées que le miel. J'en pris une, la mangeai et elle se transforma en une goutte de semence dans mes lombes.

☞ Quand je descendis sur terre, je m'unis à Khadîjeh et elle tomba enceinte de Fâtimah.

Ainsi Fâtimah est une « *Hawrâ'* » (une femme du Paradis) humaine, la Dame des femmes. Quand le Paradis me manque, je sens l'odeur de Fâtimah. »

(*Ilal ash-sharâ'i*, vol.1 H2 pp183-184)

dans le Coran dans la sourate 17 portant son nom (*al-Isra'*) évoqué dans le Coran mais dans la sourate 53 (*L'Etoile-an-Najm*), aurait eu lieu six mois avant l'Hégire la nuit du 17 ou 21 du mois de Ramadan, ou deux ans après le début de la Prophétie durant la seconde nuit de Rabi' I ou encore la nuit du 27 rajab en l'an 2H. Cette diversité indique sans doute qu'il n'y a pas eu une seule ascension au ciel.

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

Châtiments des femmes vus par le Messager^(s)

J’entrai avec Fâtimah^(p) chez le Messager de Dieu^(s) et je le trouvai en train de pleurer de chaudes larmes. Je^(p) lui dis : « Que mon père et ma mère soient en rançon pour toi, ô Messager de Dieu ! Qu’est-ce qui te fait pleurer ? » Il^(s) me répondit : « Ô ‘Alî, la nuit où [Dieu] m’a fait voyager vers le ciel, j’ai vu des femmes de ma communauté dans un grand châ-timent. Je protestai contre leur situation, je me mis à pleurer quand je vis combien leur châ-timent était sévère.

- J’ai vu une femme accrochée par ses cheveux, le cerveau en train de bouillir.
- J’ai vu une femme accrochée par sa langue, de l’eau chaude étant versée dans sa gorge.
- J’ai vu une femme accrochée par ses seins.
- J’ai vu une femme manger la chair de son corps, le feu allumé au-dessous d’elle.
- J’ai vu une femme dont les jambes étaient étirées vers les mains, recouverte de serpents et de scorpions.
- J’ai vu une femme sourde, aveugle, muette dans un cercueil de feu, le cerveau (de sa tête) sortant de son nez et son corps recouvert de coupures de la lèpre et de la peste.
- J’ai vu une femme accrochée par ses jambes dans un four de feu.
- J’ai vu une femme dont la chair de son corps était coupée en avant et en arrière par des pinces de feu.
- J’ai vu une femme dont le visage et les mains brûlaient alors qu’elle mangeait ses intestins.
- J’ai vu une femme dont la tête était une tête de porc, et le corps un corps d’âne, sur laquelle il y avait mille mille (un million de) sortes de châ-timents.
- J’ai vu une femme ayant la forme d’un chien, le feu entrant par derrière et sortant de sa bouche, les Anges frappant sur sa tête et son corps avec des matraques de feu.

Fâtimah^(p) dit alors : « Mon Bien-Aimé, ô plaisir de mes yeux, raconte-moi ce qu’elles avaient fait, quelle était leur vie, pour que Dieu les châtie à ce point ! » Il^(s) répondit : « Ô ma fille,

- Celle qui était accrochée par les cheveux, ne cachait pas ses cheveux aux hommes.
- Celle qui était accrochée par sa langue, faisait du mal à son mari.
- Celle qui était accrochée par ses seins interdisait le lit à son mari.
- Celle qui était accrochée par les jambes, sortait de sa maison sans autorisation de son mari.
- Celle qui était en train de manger la chair de son corps, se faisait belle pour les gens.
- Celle dont les bras étaient étirés vers les jambes



et qui était recouverte de serpents et de scorpions, avait les petites ablutions sales, les vêtements sales. Elle ne faisait pas les grandes ablutions après les rapports sexuels ni après les menstruations et ne se nettoyait pas ; elle méprisait la prière.

- Quant à la femme aveugle, sourde, muette, elle a donné naissance à un enfant adultérin qu’elle a attribué à son mari.
 - Celle qui avait sa chair coupée par des pinces de feu, s’offrait aux hommes.
 - Celle dont le visage et les mains brûlaient et qui mangeait ses intestins, était une entremetteuse.
 - Celle dont la tête était une tête de porc, et le corps, un corps d’âne, était médisante, menteuse.
 - Quant à celle qui avait la forme d’un chien, le feu entrant par derrière et sortant de sa bouche, elle était une chanteuse, une pleureuse à gages, une envieuse. »
- Puis il^(s) ajouta : « Malheur à la femme qui met son mari en colère ! Bonheur à la femme dont le mari est satisfait d’elle ».

Bihâr al-Anwâr vol.18 pp351-352 H62

Un « éveil arabe » aussi..

En 2011, la région orientale de l'Arabie Saoudite, riche en pétrole et en gaz, connut son « printemps » et fut secouée par des troubles épisodiques pour protester contre la répression et la détérioration de la situation sociale. Quatre personnes furent tuées et des centaines autres arrêtées dont plus d'une soixantaine sont encore détenues. Depuis le début de cette année 2012, les manifestations sont devenues quasi-hebdomadaires, le vendredi et la nuit le précédant, à AL-QATĪF et dans d'autres villes comme al-'Awâmiyyah.

LA RÉVOLTE DANS LA RÉGION D'AL-QATĪF

La région d'al-QatĪf

► **Al-QatĪf** est à la fois un des plus vieux ports du Golfe Persique, une ville et une oasis de la province orientale (« *ash-Sharqiyya* ») d'Arabie Saoudite, non loin de Bahreïn, avec 474 573 ha.

► Elle formait avec al-Hasa et les îles le royaume de Bahreïn.

► Cette région est la plus grande concentration **shi'ite** en Arabie saoudite.

► et la **plus riche en pétrole et en gaz**. Depuis Octobre 2004 elle en est devenue le plus important centre d'exploitation, de transformation et de transport.



Ce furent d'abord des processions religieuses qui se transformèrent en protestations contre la politique de répression qui s'abattit sur les manifestants et la population locale, majoritairement shiite : barrages de contrôle des forces de sécurité saoudiennes dressés sur les routes d'accès à la région orientale (*ash-sharqiyyah*) pour étouffer la population, provoquer des affrontements, procéder à des arrestations ; tirs à balles réelles de la part de la police saoudienne face à des gens désarmés manifestant pacifiquement ; arrestations, détentions qui se prolongent, et pratique de la torture.

Les revendications des manifestants sont simples : libération des détenus (« politiques ») et arrêt des discriminations confessionnelles et de leur marginalisation administrative et fonctionnelle.

Après le martyre de deux Saoudiens tués par les forces de l'ordre le 10 février 2012, plus de cent mille Saoudiens pour la seule localité de

QatĪf participent à leurs funérailles. Les mots d'ordre se précisent : des réformes politiques et des libertés religieuses (comme la liberté de construire des mosquées et de publier leurs propres publications religieuses) sont exigées. De même, le soutien au peuple du Bahreïn subissant la répression du régime et de l'Arabie Saoudite est exprimé.

La répression accrue des autorités saoudiennes provoque la radicalisation de certains qui commencent à réclamer le départ de la famille d'as-Saoud et la chute du régime.

Le 23 février 2012, des dizaines de savants shi'ites de l'Est de l'Arabie Saoudite condamnent le recours des autorités aux « balles réelles » face aux mouvements de contestation, et protestent contre les propos tenus deux jours plus tôt par une source sécuritaire saoudienne qualifiant le mouvement contestataire de QatĪf de « nouveau terrorisme ».



Arabie Saoudite

► + de 2 M de km², entouré par la Jordanie, l'Irak, le Koweït, le Qatar, les Emirats Arabes Unis, l'Oman, le Yémen et est bordé par la mer Rouge d'un côté et le Golfe Persique de l'autre.

► La *Ka'abah* se trouve à La Mecque et le tombeau du Messager de Dieu^(s) à Médine.

► A la fin de son protectorat, la Grande Bretagne fonda, le 23 septembre 1932, l'Arabie Saoudite et assit la famille as-Saoud au pouvoir.

► La découverte du pétrole en mars 1938 donna un essor au pays et le plaça sous la tutelle directe **américaine**.

► Y est établie une monarchie de type absolu, aux couleurs islamiques, n'admettant aucune religion ou confession autre que le wahhabisme. La dernière fatwa décrétée par le Grand Mufti d'Arabie Saoudite, le 15 mars dernier, ordonne « la destruction de toutes les églises de la région ».

► Le pays a d'énormes richesses en pétrole, gaz et pétrodollars

► et est connu pour ses ingérences dans les affaires intérieures des pays de la région et sa course à l'armement.

LA RÉVOLTE NE S'ARRÊTE PAS À CETTE RÉGION

C'est que le problème ne concerne pas qu'une région ou une minorité (shi'ite ou ismaélienne au sud du pays) mais l'ensemble de la population saoudienne.

Bien que l'Arabie Saoudite soit un des pays les plus riches au monde, 40% des Saoudiens de 20 à 24 ans sont sans emploi et 22% de la population vivent dans la pauvreté.

La croissance économique a profité à l'élite des affaires – surtout à celle liée à la famille régnante – mais ne fournit pas d'emplois aux milliers de diplômés qui sortent de l'Université. En même temps, une succession de scandales (notamment au niveau de trafics d'armes et d'alcool) révèle un degré élevé de corruption et de despotisme au sein des institutions étatiques.

Les Saoudiens (hommes ou femmes, musulmans, confessions confondues) demandent du travail, un logement, l'éducation pour tous.. et aspirent à une participation à la vie économique et politique du pays, alors que la famille

..en Arabie Saoudite ?

royale traite le peuple et le pays comme étant sa propriété privée. Ils demandent une assemblée consultative (ou un parlement) élue en lieu et place de l'actuel Conseil Consultatif composé de 120 membres nommés par le roi. Et c'est vouloir se cacher la vérité que de croire que cette contestation naissante se limite à un mouvement de femmes cherchant à s'émanciper de la tutelle masculine (dont l'Occident se plait à faire l'écho).

La seule réponse que ces nouveaux contestataires obtiennent des autorités saoudiennes est la répression, l'emprisonnement, les gaz toxiques. Un magazine saoudien « *al-Hijaz* » (de l'opposition sunnite) révèle le 14 février 2012 la présence de 20 000 détenus (des réformateurs, des militants, des professeurs universitaires, des militants des droits de l'homme) dans les prisons saoudiennes pour des délits d'opinion (ou politiques ou de conscience).

Un exemple, **Mohammed Saleh al-Bajâdi**, membre d'une ONG sur la défense des droits civiques, détenu depuis le 21 mars 2011 pour avoir dénoncé la mort sous la torture d'un Yéménite et soutenu des familles de prisonniers politiques. Il a entamé une grève de la faim un an après pour protester contre sa détention sans jugement. Tout le pays a manifesté en solidarité avec lui, quelle que soit

la confession ou la région.

Un autre exemple, le mouvement **estudiantin**. Il commence par une protestation de la part d'étudiants contre l'abandon et l'état délabré de leur université à Abha au sud du pays. La répression brutale des autorités saoudiennes causant la mort d'une étudiante et une cinquantaine de blessées déclenche une vague de protestations au sein de plusieurs universités, le 13 mars dernier, qui s'étend à d'autres villes (notamment à Riyad et à Djedda), malgré les tentatives du régime saoudien d'exploiter les manifestations à l'Est du pays (dans la région de Qatîf, majoritairement shiite) pour « alerter la majorité sunnite du danger shi'ite ».

Un autre phénomène lourd de sens est apparu en Arabie Saoudite : le **suicide** des jeunes. La cause vient en premier lieu du **chômage**. Les jeunes ne trouvent pas de travail, même après des années d'études, alors que le pays regorge de richesses et que les gens de la famille royale font venir des gens de l'extérieur.

ALORS, QUEL AVENIR ?

Il est difficile de l'imaginer mais ce qui est certain c'est que le sang coulé dans la lutte contre l'injustice et pour la Vérité n'est pas versé pour rien.

Jusqu'à où ira la contestation ?



Jusqu'à quand la famille saoudienne arrivera à surmonter ses divisions internes et à maintenir son diktat sur le peuple saoudien et sur la nation arabe avec sa petite sœur al-Qatar ?

Et qu'advierait-il des Etats-Unis si le mouvement de contestation prenait de l'ampleur au point d'arriver à renverser la famille as-Saoud ? Une révision de leur stratégie dans la région ? vers le retrait ou vers l'offensive ? vers la recherche de compromis avec les grandes puissances mondiales et régionales ou au contraire vers la fuite en avant en précipitant une attaque contre l'Iran ?

En tout cas, ces mouvements annoncent la fin d'une certaine hégémonie politique et idéologique américaine dans la région, même ! dans le monde ; et peut-être le début de la fin de leur mainmise et de leur monopole sur le pétrole et le gaz.

LE BON GESTE

Mettre du « Kuhl » (de la pierre pilée antimoine) aux yeux, le soir, pour renforcer la vue, rendre la vue perçante, donner un éclat au regard, faire pousser les cils, diminuer les larmes, rendre la bouche bonne ainsi que la salive et .. aider à prolonger la prosternation.

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) « *Le « Kuhl » fait pousser les cils, rend la vue perçante et aide à la longueur de la prosternation.* »

(du l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il asb-Shi'at*, vol.2 p98 H1600)

Il^(p) ajouta ailleurs : « *Le « Kuhl » (...) diminue les larmes, rend bonne la salive et rend brillant le regard.* » (du l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il asb-Shi'at*, vol.2 p99 H1602)

Il^(p) ajouta ailleurs : « *Le « Kuhl » la nuit est profitable pour les yeux. De jour, il est une parure [un maquillage].* » (du l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p494 H3)



"Mon Dieu ! Ne me renvoie pas auprès des miens !"

Tels furent les propos que Hind, l'épouse de 'Amro ibn Jamûh, entendit prononcer lorsque ce dernier se mit en route, en larmes, pour participer au combat d'Uhud. C'était la première fois qu'il participait au « *jihad* » avec les autres Musulmans.

C'est parce qu'il boitait que le Messager l'en exemptait.^(17/48 Fatah) Le fait d'avoir envoyé ses quatre fils dans les rangs de l'armée du Prophète^(s) n'avait pas éteint son désir de participer au « *jihad* ». Et cette fois-ci il avait pris sa décision : il participerait au combat avec ses fils auprès du Messager de Dieu^(s).

Les membres de la famille de 'Amro ibn Jamûh essayèrent de l'en dissuader quand ils l'apprirent, lui rappelant que non seulement le *jihad* ne lui était pas prescrit mais qu'en plus ses quatre fils y participaient. « *Il n'est point nécessaire que tu partes toi aussi en campagne.* »

Il dit : « *J'aspire autant que mes fils et pour la même raison, au Paradis perpétuel ! Eux ils peuvent partir et accéder aux faveurs du martyr et moi je dois rester à la maison près de vous ! C'est hors de question !* »

Malgré l'insistance de sa famille, 'Amro ibn Jamûh se rendit auprès du Prophète pour lui demander l'autorisation de partir au *jihad*. Il^(s) lui rappela que Dieu l'en avait exempté. Il insista : « *Par Dieu ! J'aspire à aller au Paradis avec cette jambe boiteuse !* » Alors, le Prophète^(s) demanda à la famille de 'Amro ibn Jamûh de ne pas s'opposer à son départ.



« *Vous ne pouvez pas l'empêcher de partir. Il aspire au martyre, peut-être que Dieu le lui accordera.* »

'Amro ibn Jamûh combattit aux premiers rangs, s'infiltrant au cœur des rangs ennemis en criant : « *J'aspire au Paradis !* ». Un de ses fils avançait derrière lui et tous deux combattirent avec une grande ardeur jusqu'à être tués et rejoindre la Proximité de Dieu.

A la fin du combat, nombre de femmes sortirent de Médine pour s'informer du cours des événements et retrouver qui leur mari, qui leur fils, qui leur frère.. Aïcha, l'épouse du Prophète^(s), était parmi elles. Elle aperçut Hind qui tirait avec force sur la bride de son chameau qui, chargé de trois dépouilles, ne voulait pas avancer. « *Quelles sont les nouvelles ?* » lui demanda-t-elle. « *Louange à Dieu ! Le Prophète est encore en vie ! {Dieu a renvoyé les incroyants avec leur rage..}* »
(25/33 Les Partis)

« *Qui sont ces dépouilles ?* » « *Ce sont celles de mon frère, de mon fils et de mon mari. Je les ramène à Médine pour les y enterrer. Mais mon chameau ne veut pas avancer.* » « *Peut-être la charge est trop lourde pour lui ?* » « *Non ! Il est très fort. D'habitude, il porte des charges deux fois plus*

lourdes ! » Elle essaya à nouveau de le faire avancer, mais le chameau s'agenouilla, marquant nettement son refus d'avancer.

A la fin, Hind se résigna à revenir à Uhud. Elle voulait exposer au Messager de Dieu^(s) son problème. A ce moment-là, le chameau se

redressa et repartit comme si de rien n'était.

Elle se rendit auprès du Prophète^(s) : « *Ó Messager de Dieu ! Il se passe une chose surprenante. J'ai chargé les dépouilles sur le dos de cet animal pour les ramener à Médine et les y enterrer. Mais le chameau ne m'obéit pas. Mais quand j'ai pris la décision de revenir à Uhud pour vous voir, il m'a suivi docilement.* » Le Messager lui demanda si 'Amro ibn Jamûh ne lui avait pas demandé quelque chose avant de partir. Elle se rappela la phrase de son mari et la cita au Prophète^(s).

« *C'est cela ! L'invocation sincère de ce martyr a été exaucée et Dieu ne veut pas que sa dépouille retourne à Médine. On trouve parmi vous les Ansars, des gens que Dieu exauce lorsqu'ils L'invoquent. Ton mari, 'Amro ibn Jamûh, était de ceux-là.* » lui dit le Messager de Dieu. Il^(s) ordonna que les trois corps soient enterrés à Uhud. Puis, le Prophète^(s) dit à Hind : « *Ces trois hommes seront ensemble dans l'Aut-delà.* » Elle lui dit : « *Ó Messager de Dieu ! Prie Dieu que je les rejoigne moi aussi !* »

Tiré de *Qussas al-Abrâr*
de Sh. Motaharî, N°105 pp186-189

Par la « Grâce » de Son Nom

Aimer ses frères croyants



Il est rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) : « *Ce qui fait la faveur d'un homme auprès de Dieu, c'est son amour pour ses frères. Dieu aime celui à qui Il fait connaître l'amour pour ses frères ; et quand Dieu aime quelqu'un, Il lui donne sa récompense le Jour du Jugement dernier (de la Vérité).* »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Thawâb al-A'mâl*, p185 ou 220/1 – *Wasâ'il ash-Shi'a*, vol.16 p180)

L'impossibilité de remercier Dieu devant la Grandeur de Ses Dons

Mulla Sâlih Mazandarani était un savant shi'ite de renom, auteur du commentaire du réputé *Usûl-al-Kâfi*. Il eut une vie peu commune. Son père Mulla Ahmed était si pauvre qu'il ne pouvait pas subvenir aux besoins de son fils.

Aussi, Sâlih, encore jeune, décida-t-il d'aller étudier dans une des écoles d'Isfahan. Cette école possédait une riche propriété de laquelle elle tirait des revenus qu'elle utilisait pour aider financièrement les étudiants en fonction de leur niveau. Sâlih qui venait de débiter ses études en reçut une petite part.

Malheureusement, cette part ne suffisait pas pour couvrir ses besoins quotidiens. Il passa alors des moments vraiment pénibles comme étudier la nuit à la lumière d'une lampe de l'école. Cependant, il était tellement studieux qu'il put passer outre toutes ces difficultés et ses privations et atteindre un niveau élevé dans ses études.

Il réussit à participer aux cours de **Mulla Mohammad Taqi al-Allamah al-Majlisi**, savant en matière de jurisprudence et érudit exceptionnel. Peu de temps après, il surpassa tous les autres élèves et attira l'attention de son professeur qui s'occupa de lui de façon particulière.

Arriva le moment où Mulla Sâlih, alors jeune érudit, songea à se marier. Al-Allamah al-Majlisi l'apprit et, un jour, après son cours, il demanda à Sâlih s'il lui permettait de choisir pour lui son épouse. Il baissa la tête et, après un petit laps de temps, accepta.

Al-Allamah al-Majlisi se leva et rentra chez lui. Le savant al-Majlisi avait trois éminents garçons et quatre nobles filles. Sa fille aînée, une savante éminente, maîtrisant toutes les sciences à la perfection, s'appelait Amineh Beigom. Il l'appela et lui dit : « *Ma chère fille, je t'ai trouvé un époux. Il est extrêmement pauvre, mais il excelle en sagesse, piété et maturité. Il te revient de décider.* »

Sa noble et éminente fille répondit timidement : « *Cher père, être pauvre n'est pas un défaut de l'homme* », exprimant ainsi son accord pour le mariage.

Enfin eut lieu la cérémonie du mariage et la préparation de la mariée pour son époux, le moment le plus heureux dit-on. La nuit des noces, le marié dévoila le visage de son épouse et il la trouva très belle. Il se mit alors à l'écart pour prier Dieu et Le remercier. Il se mit à étudier : la meilleure offrande qu'il pouvait Lui offrir... Il se trouva face à une question difficile qu'il n'arriva pas à résoudre.

Amineh Beigom découvrit son problème. Le lendemain, quand Mulla Sâlih quitta la maison, elle lui écrivit la réponse en détail et remit tout à sa place, comme si de rien n'était.

Quand il rentra le soir, il vit que son problème avait été résolu. Quand il comprit que c'était sa savante de femme qui l'avait résolu, il remercia encore plus Dieu, passant toute la nuit en prières et en prosternations.

Trois jours plus tard, al-Allamah al-Majlisi fut informé [qu'il n'avait pas approché sa fille] et lui dit alors : « *Si cette épouse ne te convient pas, fais-le moi savoir. Je t'en trouverai une autre.* »

Mulla Sâlih baissa la tête, essayant de cacher ses émotions, puis il répondit : « *Non, ce n'est pas du tout le problème. Si je suis resté éloigné d'elle ce n'est pas parce qu'elle ne me plaît pas. Au contraire ! Mais quel que soit le temps que je passe à prier Dieu pour Le remercier de ce don qu'Il m'a fait, je n'arrive pas à Le remercier, à Lui être suffisamment reconnaissant.* »

Après avoir entendu sa réponse, al-Allamah al-Majlisi dit : « *Confesser de ne pas pouvoir être assez reconnaissant envers Dieu est en soi la meilleure forme de reconnaissance envers Lui.* »

[tiré de Ayatollah Boroujerdy's Biography de Davani, p.79]



Les autres mosquées de Médine

D'autres mosquées qu'il est recommandé de visiter sont évoquées dans un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : La mosquée de Qubâ, fondée sur la piété, Mashrabah Oum Ibrahim, la mosquée de Fadîh, les tombes des martyrs, la mosquée al-Ahzâb ou la mosquée al-Fatâh.

La mosquée de Qubâ



Située à près de 4 kms au Sud-Ouest de Médine, elle fut construite sur la piété depuis sa fondation. Quand le Messenger de Dieu^(s) quitta La Mecque pour Médine, ses partisans l'accueillirent dans ce village de Qubâ près de Médine au mois de Rabî' I.

Le Messenger^(s) s'y arrêta et fonda la première mosquée sur la piété : il transporta lui-même les pierres et le sable pour la construction, avec ses partisans. Quand les hypocrites virent cela, ils construisirent une autre mosquée.

C'est alors que descendit l'Ange Gabriel, qui révéla au Prophète de Dieu les versets 107 et 108 de la sourate IX Le Repentir. Prier deux *raka'ats* dans cette mosquée apporte beaucoup de bienfaits.

Mashrabah Oum Ibrahim

« *Mashrabah* » veut dire « jardin » (dans lequel Maria al-Qutbiyyah, une des épouses du Prophète^(s), aurait accouché d'Ibrahim fils du Messenger^(s)) ou « pièce unique » (dans laquelle vivait Maria et où le Prophète venait et priait). Cet endroit, situé entre les hôpitaux Zahra' et al-Watanî, fut ensuite appelé « la mosquée de *Mashrabah* » puis « *Mashrabah Oum Ibrahim* »).

Il est recommandé d'y prier deux *raka'ats*, même s'il ne reste aucune trace de la pièce.



La mosquée al-Fadîh

La mosquée d'al-Fadîh (du nom d'un palmier) est la mosquée dans laquelle le Prophète pria pendant le blocus de Banî Nadîr. C'est en cet endroit que se trouvait l'Imam 'Alî^(p) quand le soleil fut ramené. Selon d'autres propos rapportés, cet événement aurait eu lieu dans la mosquée al-Ahzâb ou Fatah.

La mosquée des deux « Qiblas »



Située à un endroit surélevé, elle est composée de deux parties, une intérieure avec un lieu de prière (*mihrab*) dirigé vers la Ka'abah et une autre extérieure avec un lieu de prière (*mihrab*) dirigé vers Jérusalem.

A Médine, quand fut révélée la façon de faire la prière, le Messenger de Dieu^(s) pria pendant environ 16 à 17 mois dans la direction de Jérusalem, (qui était aussi celle des autres religions monothéistes juive

et chrétienne), se démarquant des associationnistes et des incroyants de La Mecque.

Puis vinrent les versets annonçant le changement de la direction de la prière vers la *Ka'abah* (cf. v.142-144/2 La Vache), un jour du mois de Rajab. Il est recommandé d'y prier deux *raka'ats*.

La mosquée al-Ahzâb ou al-Fatâh.

Cette mosquée fut construite à l'époque du Prophète^(s) sur le versant de la montagne de Sala'a au nord-ouest de Médine. Pendant la bataille des Fossés ou des Partis, les combattants y prièrent. Il fallait grimper quelques marches pour y accéder. Maintenant, il ne reste plus rien.

Les mosquées de l'Imam 'Alî^(p) et de Fâtimah^(p)



Il y avait aussi, en cet endroit, la **mosquée de l'Imam 'Alî^(p), celle de Fâtimah**

où elle priait et avait préparé le pain et les repas pour son père et son mari pendant la bataille des Fossés, la **mosquée de Salman**, fameux compagnon du Prophète^(s) qui donna l'idée de construire un fossé autour de Médine. Il était recommandé de prier deux *raka'ats* dans ces mosquées. Après avoir été un temps murées, ces mosquées ont été détruites et n'existent plus.



Les maladies du cœur – Introduction

11 Des 11 maladies « mères » issues de l'incroyance (1)

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici brièvement chacune de ces principales maladies qui peuvent apparaître dans le cœur de l'individu, quand sa relation avec Dieu est mauvaise, en précisant laquelle est la plus dangereuse. De ces onze maladies découlent les autres maladies du cœur. Aujourd'hui, nous allons voir le « déni » et le doute de Dieu.

1 Le « déni » (*Juhûd*) de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté)

Le déni est la maladie la plus dangereuse qui indique l'état malsain, insalubre dans lequel se trouve l'individu. Parce que le déni de Dieu est une double incroyance qui consiste à nier Dieu tout en pensant en avoir la preuve. En général, il est accompagné de l'annonce publique et de l'audace. Il fait partie des attributs des athées récalcitrants, des tyrans et de leurs partisans qui ont pris comme religion leur propre religion.

Ainsi, le déni de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) c'est nier Dieu (Son Existence, Ses Attributs..) publiquement, avec persistance et entêtement. Dieu (Très-Elevé) dit dans Son noble Livre : {**Ils les [signes] nièrent, alors que leurs âmes en avaient la certitude, injustement et orgueilleusement.**}^(14/27)

Il y a différents niveaux d'incroyance. Elle peut ne pas être le contraire de la certitude, et pourtant ses détenteurs sont décrits comme des incroyants. Mais quand l'incroyance est le contraire de la certitude, alors cela s'appelle du déni (*juhûd*). L'individu a la certitude [de l'existence de Dieu] et malgré cela, il nie, il dénie.

Il est sans doute difficile d'imaginer cela dans notre société. Nous en entendons parler mais nous n'avons pas l'occasion de vivre cela de près. Quoiqu'il en soit, à travers l'histoire et encore de nos jours, il y a des gens qui affichent leur déni de Dieu Tout-Puissant.

Et il y a des degrés dans le Déni. Parfois l'homme dénie Dieu, Ses Noms, Ses Attributs, Son Existence. Il dit, malgré son savoir et sa certitude de cela, que Dieu n'existe pas, ou qu'Il n'a pas tels Attributs.

Le « déni » de Dieu qui consiste à nier l'existence de Dieu tout en ayant la certitude de son existence. Alors que le « doute » reflète un état d'hésitation, d'instabilité.

Parfois, son déni de Dieu se situe à des degrés moindres : il dénie quelque chose des vérités partielles présentes dans ce monde. Ce déni de la seconde sorte provient du premier (déni), ou indique la possibilité chez cette personne, de l'atteindre dans son existence comme nous le verrons plus tard (si Dieu le veut).

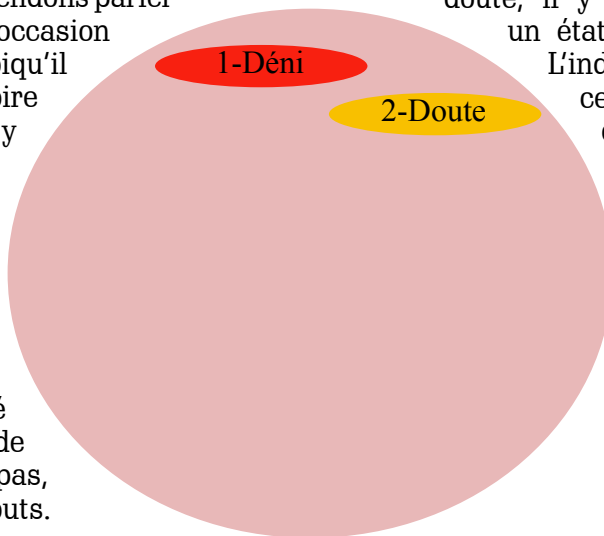
2 Le « doute » (*Shak*) de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté)

C'est un état très répandu. L'individu croit en Dieu mais il passe par des périodes où il doute de Lui (qu'Il soit Glorifié et Exalté) [de Son Existence, de Ses Attributs..]. A noter cependant qu'on ne dit pas de quelqu'un qui doute tout le temps de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté), qu'il « doute de Dieu », car ce doute permanent fait apparaître de l'incroyance en lui, et est proche du « déni » (*juhûd*).

La plupart du temps, dans la situation de doute, il y a un état d'**hésitation**, un état **instable, temporaire**.

L'individu s' imagine d'une certaine façon les Attributs divins et l'Essence divine, puis en doute quand il voit leurs Manifestations dans sa vie, en ce monde ici-bas. C'est un état connu au niveau de la conscience, au niveau intérieur (*wajdânî*).

D'après la 2^{ème} conférence donnée par S. Abbas Noureddine printemps 2006





Ce qui rend le visage jaunâtre et le teint terne

- ▶ le sommeil du matin
- ▶ ne pas laver la viande avant de la cuire
- ▶ se mettre face au soleil
- ▶ manger (boire) du sang
- ▶ manger de l'argile
- ▶ manger de la salicorne herbacée



-« Dormir le matin est néfaste. [Le sommeil du matin] chasse les ressources et rend le teint jaune, terne...Prends garde à un tel sommeil.. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr al-Anwâr* vol.13 p182)

-« Le Prophète 'Issa^(p) (Jésus) se rendit dans une ville où les gens avaient le visage jaune et les yeux glaucomateux. Il^(p) leur dit : « *Le remède de vos maux est avec vous. C'est parce que vous mangez de la viande que vous avez cuite sans la laver préalablement ..* » Après cela, ils lavèrent leur viande et leurs maladies disparurent. » (du Messenger de Dieu^(s), du Prophète 'Issa^(p) (Jésus), *Bihâr al-Anwâr* vol.14 p321)

-« Ne vous mettez pas face au soleil, car il est un évaporateur, il ternit le teint .. » (du Prince des croyants^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.12 p110 & *Bihâr al-Anwâr* vol.73 p183)

-On demanda à l'Imam as-Sâdeq^(p) les raisons de l'interdiction de manger (boire) du sang qui coule. Il^(p) cita plusieurs raisons dont : « *Il change la couleur.* » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.24 p103 & *Bihâr al-Anwâr* vol.13 p182)

-« Ne mangez pas de l'argile parce qu'elle entraîne le mal, fait gonfler le ventre et jaunit le teint. » (du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr al-Anwâr* vol.59 p300 & *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p203)

-« L'Imam al-Bâqer^(p) mit de la salicorne herbacée dans sa bouche puis la cracha car .. « *La salicorne herbacée est mauvaise, elle jaunit le teint, affaiblit les genoux ..* » mais il^(p) l'aimait [car elle nettoie la bouche]. » (de l'Imam al-Bâqer^(p), *Bihâr al-Anwâr* vol.59 p236 & *Makârem al-Akhlâq* p191)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

La fève

Du Messager de Dieu^(s) : « *La nourriture du Prophète 'Issa^(p) (Jésus) était la fève jusqu'au jour où il^(p) fut élevé [au ciel]. Le Prophète 'Issa^(p) ne mangeait rien que l'Enfer enviait.* »
(*Makârem al-Akhlâq* p173 ou 183)



■ « *La fève chasse le mal et n'en contient aucun.* »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p183)

■ « *Manger des fèves renforce (la moelle) des jambes, intensifie l'esprit, rend le sang fluide.* » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p344, *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p129, *Bihâr*, vol.59 p283)

■ « *Manger les fèves avec leur écorce tanne le ventre.* » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p344, *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.17 p101, *Bihâr*, vol.59 p283)

■ « *Dieu Tout-Puissant fait sortir de lui l'équivalent en mal.* »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p183)

La fève désigne à la fois le nom d'une **plante** légumineuse, que l'on cultive pour ses graines, et le nom de ses **graines**, qui se consomment fraîches ou sèches, crues ou cuites.

La graine est farineuse avec une saveur prononcée de noisette et une texture onctueuse.

Elle est riche en glucides, protéines et est une bonne source d'acide folique, de minéraux comme le fer, phosphore, potassium, magnésium, zinc, manganèse, cuivre, calcium, vitamines B1. B2. B3. B9. C et une source élevée de fibres.

Consommée séchée, elle devient beaucoup plus calorifique. **Fraîche**, elle aide à lutter contre la constipation grâce à ses fibres.

Les meilleurs mois pour sa consommation fraîche : avril, mai, juin, juillet.



Rulman Merswin et les « Amis de Dieu »

(1307-1382)

Rulman Merswin naquit à Strasbourg en 1307 d'une importante famille de banquiers strasbourgeois, lui-même riche banquier respecté pour son intégrité. En 1347, il se retire de la vie publique avec sa femme pour mener une retraite spirituelle prenant le père Tauler⁽¹⁾ comme confesseur – quatre années de luttes et de mortifications qui l'amènent à une soumission absolue à la Volonté de Dieu.

En 1352, il fait la connaissance de l'« *Ami de Dieu de l'Oberland* »⁽²⁾ qui devient son conseiller spirituel, son Maître intérieur, son confident, alors que personne autre que lui ne le voit. Pendant 12 ans, Rulman continue de mener une existence retirée jusqu'à ce qu'ils reçoivent tous deux, fin 1364, des injonctions d'en « *Haut* » de fonder une maison religieuse, un cloître à Strasbourg. En 1366, il fait l'acquisition d'un ancien couvent bénédictin à l'abandon, aux faubourgs de Strasbourg, en un lieu dit l'Île Verte.

Rulman Merswin voulait faire de ce couvent « *une maison de refuge où puissent se retirer tous les hommes honnêtes et pieux, laïcs ou ecclésiastiques, chevaliers, écuyers et bourgeois, qui désireraient fuir le monde et se consacrer à Dieu, sans cependant entrer dans un ordre monastique* ».

Du fait de dissensions qui apparurent entre les cinq prêtres qui s'y installèrent, Rulman dut confier la direction de l'Île Verte à l'Ordre de St-Jean – « *ordre de laïcs fondé sur la chevalerie et aussi distingué par la noblesse que par la piété de ses membres* » – qui prit possession des lieux en 1371. Rulman lui remit sa fortune et y mena une vie humble et cachée jusqu'à sa mort en 1382.

Ces cinq prêtres menèrent alors une vie recluse dans la solitude du Haut-Pays, voyageant pour visiter d'autres Amis de Dieu dispersés dans toute l'Europe, prenant le « *chemin mystérieux qui va vers l'intérieur* » dans la voie spirituelle en suivant les orientations de cet « *ami de Dieu de l'Oberland* » transmises dans une série de missives (de 1363 à 1380) et d'écrits, parmi lesquels on peut citer *Le Livre du*

Maître de la Sainte Ecriture, et *Le Livre des Cinq hommes* « qui décrit la société idyllique du Haut Pays », le *Mémorial de la commanderie Saint-Jean de l'Île verte de Strasbourg : Traités mystiques*.

Au retour d'un voyage de l'« Ami de Dieu » à Rome auprès de Grégoire XI, douze frères se réunirent avec lui dans une forêt pour s'entretenir de l'état du monde et de l'église, du désordre universel qui leur faisait craindre la Colère divine. Ils eurent alors tous ensemble une même vision. En 1380, ils tinrent une seconde réunion au même endroit puis disparurent. Depuis plusieurs siècles, plus de traces non plus de l'Île verte de Strasbourg. De même, on ne connaît rien de cet « Ami de Dieu ».

Le rôle de Merswin fut d'avoir participé à la vulgarisation d'écrits théologiques, en composant plusieurs ouvrages et traités. Notamment un pour exhorter ses contemporains à se ranger sous la bannière de Jésus-Christ et combattre « les esprits libres » qui suivent celle de Lucifer. Un autre, sur les trois degrés de la vie spirituelle, reproduisant un entretien fictif entre un prêtre qui reproche à maître Eckhart de prêcher des choses trop subtiles pour être comprises des fidèles.

Dans son ouvrage *Le Livre des neuf rochers* (qui vient d'être traduit en français⁽²⁾), il décrit, sous la forme de dévoilement par la Vérité éternelle, la corruption de tous les états de la société ecclésiastique et laïque, annonce des châtiments célestes et explique comment les « Amis de Dieu » parviennent seuls à gravir les neuf rochers. Du sommet le plus élevé, il leur est donné de jeter un regard dans « l'Origine ». Ce livre était destiné à réveiller la chrétienté de son sommeil spirituel et à indiquer une voie possible pour ceux qui cherchent Dieu.

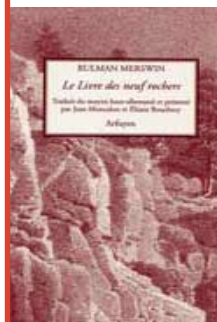
(1)Théologien mystique et prédicateur alsacien du XIVe siècle, disciple de Maître Eckart.

(2)Voir les Ed. Arfuyen



Rulman Merswin est un mystique rhénan, qui ouvrit une voie originale en proposant une métaphysique d'intériorité en lien avec un mystérieux « Ami de Dieu », sorte de « guide spirituel », au sein d'une communauté d'un genre nouveau : l'Île verte, ouverte à quiconque veut se consacrer à Dieu, clerc ou séculier.

Rulman Merswin livra un modèle spirituel original dans l'histoire de la spiritualité chrétienne – devenir aussi intime avec son maître spirituel, un Ami de Dieu lui-même, qu'avec Dieu, dans le cadre d'une communauté – alliant cheminement intime et réponse associative.



La femme et la famille sont-elles ...

Au début de cette nouvelle année 2012, des centaines de chercheurs(esses) et de responsables se sont réunis en Iran en présence de l'imam Khâmine'i, guide suprême de la République Islamique d'Iran, pour la tenue de la troisième d'une série de « rencontres pour les pensées stratégiques de la République Islamique d'Iran », portant cette fois-ci sur la **femme et la famille**. Après la lecture de dix des 188 rapports présentés, l'imam Khâmine'i fit une intervention rappelant les orientations principales dont voici les points essentiels.

A/Trois raisons qui font de la question de la femme et de la famille une des priorités en Iran

1 Le rôle des femmes durant et après la Révolution Islamique

Dès le début de la Révolution, les femmes ont joué un rôle remarquable. Les activités révolutionnaires, les manifestations, les rassemblements n'auraient pas eu un tel effet si les femmes n'avaient pas été présentes. Dans certains endroits, comme à Mashhad, ce sont elles qui ont débuté les manifestations.

Après la victoire de la Révolution Islamique, il y a eu la dure épreuve de la guerre. Dans ces conditions extrêmement difficiles, les femmes ont joué un rôle exceptionnel : les mères de martyrs (qui, après avoir perdu un premier fils, envoyaient leur second puis leur troisième fils au front, encourageant ainsi, les autres femmes), les femmes des martyrs et des blessés de guerre, celles qui jouèrent un rôle direct au front..

L'imam Khomeyni^(qs) fut le premier à saisir le rôle des femmes tout comme il fut le premier à percevoir le rôle effectif du peuple à un moment où de grands savants doutaient de leurs capacités. Parce qu'il était sincère (*sâdiq*) et que ses paroles sortaient de son grand cœur illuminé, il avait une influence sur son peuple qu'il connaissait bien et qui descendit dans la rue à son appel. Il en est de même, en ce qui concerne les femmes. Leur participation à toutes les étapes de la

Révolution Islamique fut nécessaire et déterminante pour l'issue positive des événements. Et il en sera de même dans l'avenir. Nous devons veiller à sauvegarder cette puissance présente dans notre société.

2 La sauvegarde de la famille

La seconde raison est la question de la famille parce que **la famille est la cellule fondamentale de la société**. Si les cellules sont saines, le corps est sain. La société islamique ne pourra jamais progresser si le pays ne bénéficie pas d'une institution familiale saine, aimante, active. La famille est nécessaire.

Certains disent qu'en Occident, il n'y a pas de famille mais il y a du progrès. Il faut cependant noter que l'Occident a donné ce progrès alors que les fondements de la famille y étaient encore sauvegardés. Même les relations entre les deux sexes étaient réglées selon une certaine morale sexuelle (bien sûr pas islamique).

Ce relâchement et ce libertinage que nous voyons aujourd'hui, ont été créés progressivement. Les effets de ces indices de destruction de l'institution familiale en Occident que nous voyons davantage, jour après jour, apparaîtront plus tard, progressivement et en permanence. La situation actuelle en Occident va produire des lendemains amers et très difficiles.

3 L'offensive occidentale contre l'Islam à propos de la femme

Durant ces trois décades, **la question de la femme a été en tête de la liste des attaques des ennemis contre nous**. Depuis le début de la révolution, ils nous ont traités de «terroristes» et nous ont accusés de «priver les êtres humains de leurs droits». Avant même de savoir comment la société islamique allait se comporter avec le sexe féminin, ils ont dit : « *L'Islam est contre la femme* ». Et ils continuent à le faire.

C'est pourquoi nous devons affronter ces fausses idées et défendre la conception de la femme selon l'Islam. Il ne nous est pas permis de laisser tomber les gens dans ce grand égarement.

Nous devons montrer que l'Occident se dérobe volontairement sur la question de la femme et de la famille, dans l'ensemble de ces recherches qu'il présente. Même ! **Que la famille est le point faible de l'Occident**. Ils exposent la question de la femme sans évoquer celle de la famille, alors que la question de la femme n'est pas séparée de celle de la famille. Sur ces deux points, **l'Occident vit dans un profond égarement**.



Les études à faire à moyen et long termes

● Il est nécessaire de combler le vide théorique sur la question de la **femme** et de la **famille**, de faire des recherches et d'en tirer les implications pratiques pour faciliter la marche à suivre. Beaucoup de problèmes liés aux femmes proviennent des problèmes de la vie en groupe au sein de la famille, dans la mesure où la femme en est le centre. Il y a des manques au niveau des lois, des coutumes, des habitudes étranges et multiples. Si la femme, au sein de la famille, se sent en sécurité (psychologiquement et moralement), si son mari est un vêtement pour elle de façon véritable comme elle l'est pour lui, s'il y a ce que veut le noble Coran, l'amour/affection et la miséricorde entre les deux et si les droits et les devoirs de la femme sont appliqués dans la famille – et ces points sont des principes généraux, universels et fondamentaux – beaucoup de problèmes peuvent être résolus ou supportés .

● D'autre part, des études critiques (non réactionnelles) des théories sur la famille et la femme appliquées dans le monde doivent être faites. Car, à mon avis, le plus grand crime que l'Occident a commis à l'encontre de la femme et de la famille se situe au niveau de **sa vision de la femme**. Il l'humilie et la déshonore⁽¹⁾. Il n'est pas possible de la décrire en une ou deux phrases. On peut voir, par exemple, comment, dans les réceptions officielles en Occident, les hommes sont habillés et les femmes dévêtues. Cela est devenu une coutume dont l'Occident est fier.

● Pour ces études, on doit profiter de notre patrimoine scientifique, des enseignements fondamentaux, sublimes de l'Islam dans le noble Coran et les Hadiths, afin de sortir des dizaines de théories et d'exemples sur la femme et la famille, rédigés, enregistrés et exposés en détails. Cela doit être réalisé à moyen et long termes.

... en danger ?

B/Le regard de l'islam sur la femme et la famille
(rappels des principes fondamentaux)**1 Le regard de l'islam sur le sexe est secondaire.**

Son regard – premier et primordial – se porte sur la dimension **humaine** de la personne, où la différence de sexe n'a aucun rôle, où aucune supériorité ou préférence n'est accordée à l'homme en tant que sexe masculin. Son discours est pour l'être humain.

2 Le Coran affirme qu'il n'y a pas de différence entre l'homme et la femme.

Par exemple, dans le verset où Dieu énumère ceux à qui Son Pardon est promis^(35/ 33 Les Partis), il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes. Seule une virgule sépare les termes mentionnés. Dans un autre, Dieu insiste sur le fait qu'il n'y a aucune différence entre l'homme et la femme : **{Leur Seigneur les a alors exaucés : « Certes, Je ne perds pas l'acte de celui d'entre vous, homme ou femme, qui agit, vous êtes les uns des autres. »}**^(195/3). Le sexe est une chose secondaire et contingente (« accidentelle » en terme philosophique). Dans le développement fondamental du genre humain, il n'a aucun influence, aucune incidence, aucun sens en soi.

3 La différence entre les deux sexes intervient uniquement au niveau des actes en ce monde.

Elle a des conséquences au niveau de la **famille** : l'**homme** en est la face **extérieure** et la **femme** la face **intérieure**. Ou, en d'autres termes, l'homme est l'écorce de l'amande et la femme en est le cœur. Si le côté de se mettre en évidence, d'apparaître, de se manifester est plus grand chez l'homme c'est pour son rôle spécifique, non pas dans le sens d'une préférence sur des questions fondamentales se rapportant à l'être humain en tant qu'être humain. Dieu l'a créé ainsi pour certains actes et la femme pour d'autres.

4 Par exemple, le propos rapporté : « Le jihad de la femme est le bon comportement avec son mari »⁽²⁾ indique que

la récompense promise au combattant parti à la guerre est donnée à la femme qui se comporte bien avec son mari parce que cet acte n'est pas moindre que le « *jihad* » du point de vue de la fatigue et de l'effort. Il est quelque chose de très difficile face aux attentes, aux mauvais comportements, à la voix élevée, à la puissance [physique] supérieure des hommes.. Malgré cela, la femme arrive à garder l'ambiance de sa maison chaleureuse, sereine, tendre, à y faire régner la tranquillité et le calme. Cela est un grand art et mérite la qualification de « *jihad* ». Il fait partie de ce « *grand jihad* », la lutte de/contre l'âme.

Il y aurait beaucoup de choses à dire en ce qui concerne la **famille**, le **couple**, la **maternité** qu'il faudrait prendre en considération séparément. Le mariage a une dimension sacrée qu'il ne faudrait pas lui retirer par des mauvaises pratiques sociales comme des noces coûteuses ou une dote trop élevée. Si l'on veut que l'homme soit une personne utile pour la société, il faut que sa femme soit bien à la maison. Sinon cela n'arrivera pas. *In shâ Allah*, cette réunion donnera naissance à des acquis profonds, durables et logiques.

A propos du travail des femmes

Pas de problème quant à leur participation au travail économique, politique, social... Les femmes sont la moitié de la société et il est très bien de profiter de leurs capacités dans différents domaines. Cependant, **il y a deux ou trois principes** qu'il faut prendre en considération et ne pas ignorer.

a) Il ne doit pas affecter le travail principal (la famille, le couple, la maternité, la gestion de la maison). Pourquoi ? Parce que les femmes sont irremplaçables à la maison. Si elles ne s'occupent pas de l'éducation de leurs enfants à la maison, ne prodiguent pas l'affection qui leur est nécessaire, les

enfants auront des problèmes. Personne ne peut faire ce travail à leur place. Le travail de la mère est unique alors qu'il y a une dizaine de personnes qui peuvent la remplacer à l'extérieur. **La priorité doit être portée là où il n'y a pas de remplaçant.**

Le gouvernement a la responsabilité et la charge d'aider ces femmes qui travaillent (quelles que soient leurs raisons) pour qu'elles puissent assumer leurs tâches. Cela ne veut pas dire que l'homme n'a aucun rôle dans la famille, n'a aucun devoir ni responsabilité.

Le travail des femmes à la maison doit être reconnu de façon particulière par les hommes et par la société.

b) Il doit respecter la question du « mahram »⁽³⁾ qui est une bonne chose dans l'islam [éviter la mixité injustifiée]. Il n'y a pas de doute que cette question revient à la famille.

C'est-à-dire l'œil pur et le cœur vide de mauvaises suggestions et de doute au sein du couple amènent la satisfaction, la solidité, l'amour et la tendresse au sein de la famille, comme le foyer du feu produit de la chaleur dans l'entourage.

c) Aussi il faut éviter la mauvaise opinion (su' azh-zhun), fondée ou pas, car, quand elle naît, elle laisse des traces comme la balle qui sort du canon du fusil. Quand elle touche la poitrine de quelqu'un, elle le tue, qu'elle soit partie par erreur ou volontairement. Elle ne fait pas de différence.

(1) « sans même s'en rendre compte, si l'on veut le prendre avec une bonne intention. Et il n'est pas loin que cela soit le produit d'une planification secrète de gens qui savent ce qu'ils font ». L'imam fait ici allusion ici aux « Protocoles de Sion » qui réduisent le rôle de la femme à la satisfaction des désirs sexuels des hommes.

(2) « *husun at-taba'ul* » in *Usûl al-Kâfi*, vol.5 p9.

(3) Le « *mahram* » = la personne avec laquelle le mariage n'est pas possible pour des raisons de parenté ou autres comme le père, le grand-père, le fils, le frère, l'oncle (maternel et paternel) pour la femme. Notion étroitement liée à celle de la famille.





Bonjour !

Je m'adresse à vous car je suis en détresse: Une personne me lance des mots méchants dès que l'occasion se présente, mais toujours quand nous nous retrouvons seule à seule. Je ne suis pas habituée à ce genre de choses, je n'ai pas la présence d'esprit de répondre... Cela a commencé par le port du voile... et petit à petit ça a englobé autres choses... J'ai essayé d'en parler avec elle mais le résultat fut le contraire. Elle s'est plaint à son mari qui s'est retourné contre moi. J'essaie de me calmer, mais il suffit que je sois obligée de la voir pour que le lendemain, je ne sois pas bien !

Il m'arrive - et c'est à mon avis le + dangereux - de me réveiller en pensant à ses comédies et à ses méchancetés... et de lui en vouloir.

Je ne veux + avoir d'idées négatives et je veux avoir une paix intérieure comme avant!

Pouvez-vous m'aider?

SALAM

Fatmé de France

Salam alaykum !

Nous vous remercions de la confiance que vous nous faites. Nous vous suggérons plusieurs choses.

1) Commencer par faire 70 bonnes hypothèses par rapport à son comportement ;

2) Et répondre par de bonnes paroles. Vous allez découvrir là une prescription magique. Dieu dit dans Son noble Livre : { **Repousse [le mal] par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui il y avait une animosité est tel un ami chaleureux.** } (v.34, s.41 Les Versets clairement exposés)

3) Profiter de cette situation de tension pour chercher à comprendre pourquoi elle vous dit ce qui vous semble de mauvaises paroles d'une part,

4) et d'autre part, pour vous connaître vous-même, pour découvrir vos propres faiblesses, vos propres défauts.

La sauvegarde des liens de famille, si cette personne est un parent proche, est importante et bénie par Dieu. Elle apporte beaucoup de biens.

Une petite aide supplémentaire, la récitation de la *ziyarat* 'Ashûrâ tous les jours.

Comptez sur Dieu. Le soulagement arrivera sûrement.

Douas et salams

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

Le statut de la femme du point de vue de l'imam Khomeyni

Trad. Madjid Karshénas

Ed. Fondation pour la Rédaction et la Publication des Œuvres de l'Imam Khomeynî - Téhéran - Iran



La question de la femme, de ses droits, de sa place dans l'Islam, de son rôle dans la Révolution islamique et dans la République Islamique d'Iran est sans conteste une des questions qui suscite le plus d'interrogations, soulève le plus de polémiques et fait couler le plus d'encre. Cet ouvrage de 300 pages est un recueil de déclarations et de messages de haute valeur de l'Imam Khomeynî^(qs) portant de façon spécifique sur la femme, mis en forme avec l'aide de la Direction des Centres et des Relations Culturelles du Ministère de l'Orientation et de la Guidance islamique traduit dans une langue tout à fait accessible.

L'Imam Khomeynî^(qs) rappelle ou dévoile avec éclat l'identité universelle de la femme originale, son rôle dans la famille et dans la société. Il^(qs) met en évidence le rôle de l'Islam pour favoriser son développement, son accomplissement, son perfectionnement à côté de l'homme, en complémentarité avec lui. Et il^(qs) insiste sur le rôle que la femme iranienne a joué dans la révolution islamique, son sens élevé des responsabilités face à l'Islam et la société, sens qui s'est maintenu dans la construction de l'Etat islamique.

Les paroles de l'Imam Khomeynî ont été regroupées en six rubriques :

- 1-Les éminentes femmes du monde** : ses illustres paroles concernant Fâtimah az-Zahra^(p), Khadijah^(p), Zeinab^(p) et Marie^(p).
- 2-Le Statut et les droits de la femme dans le système islamique** : ses droits, ses devoirs, son rôle, sa liberté..
- 3-Le rôle de la famille et de la femme dans l'éducation des êtres humains.**
- 4-Le rôle des femmes dans la victoire de la révolution islamique** : son évolution et son rôle primordial dans la victoire de la révolution islamique..
- 5-Les femmes et la guerre** : leur devoir de défendre l'Islam et la patrie islamique, leur recherche du martyr et leur martyr, leur rôle durant la guerre..
- 6-Crimes et complots du colonialisme et du régime Pahlavi à l'encontre des femmes** : sur le dévoilement des femmes, la pseudo-égalité de l'homme et de la femme, la mixité, la prétendue liberté de la femme sous le régime dictatorial du Shah..



« Si un jour doit être la journée de la femme, quel jour y a-t-il de plus éminent et de plus glorieux que la jour de la naissance de Fatima az-Zahra^(p), une femme qui est la fierté de la lignée de la Prophétie et qui, tel un soleil, brille aux sommets de l'Islam affectionné. » (5/5/80)

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.





Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française

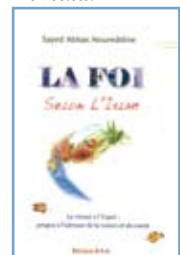


Le Jihad le plus grand
de l'imam Khomeyni^(qs)
La fameuse lutte de l'âme contre l'âme

Guide pour l'étude des sciences islamiques



La Foi selon l'Islam



Nouveautés



L'imam al-Khomeyni
Parcours de la révolution et de la lutte
Sayyed Abbas Nouredine
Trad. Fadwa al-Khalili
Ed. AlBouraq



Le Coran, Sourate 4 : Les Femmes
Dr G.H. Abolqazemi Fakhri
Trad. (du persan) Dr G.H. Abolqazemi Fakhri
Ed. Ansariyan



Regardez les films islamiques sous-titrés en français sur le site www.centre-zahra.com



Suivez l'actualité coranique sur le site <http://iqna.ir/fr>



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net